

Illustration de
couverture du
Magazine

Phosphore

1^{er} janvier 24,
N° 567



Aux racines de la question de Palestine

Christian Bernard
IREL/EPHE

Institut d'étude des Religions et de la Laïcité / Ecole Pratique des Hautes Etudes



I- La résolution de la question juive
passe t-elle par la Palestine ?

Fin XIXe-début XXe siècles

1- La question juive fin XIXe siècle : de la judéophobie chrétienne à l'antisémitisme racial, et les solutions envisagées.

Judéophobie chrétienne

- Le christianisme accuse les Juifs de ne pas avoir reconnu le Christ et de l'avoir mis à mort -> accusation de déicide.

Les orthodoxes rajoutent des accusations de **meurtres rituels** (Damas 1830)

-> **Les Juifs sont donc damnés, condamnés à l'errance perpétuelle**

-> boucs émissaires par excellence :

obligation du port de la rouelle en 1269, puis chassés des royaumes d'occident : fin XIVe de France par Charles VI, d'Espagne en 1492...

- -> **se réfugient en Lituanie et Pologne** : Cette région est annexée à la Russie par Catherine II en 1772 -> 1917 [avec Prusse et Autriche]

-> Fin XIXe cette **zone de résidence** regroupe plus de la moitié des juifs **6 Millions sur 10 M** (*l'élite « utile » peut séjourner dans l'ensemble du pays*).

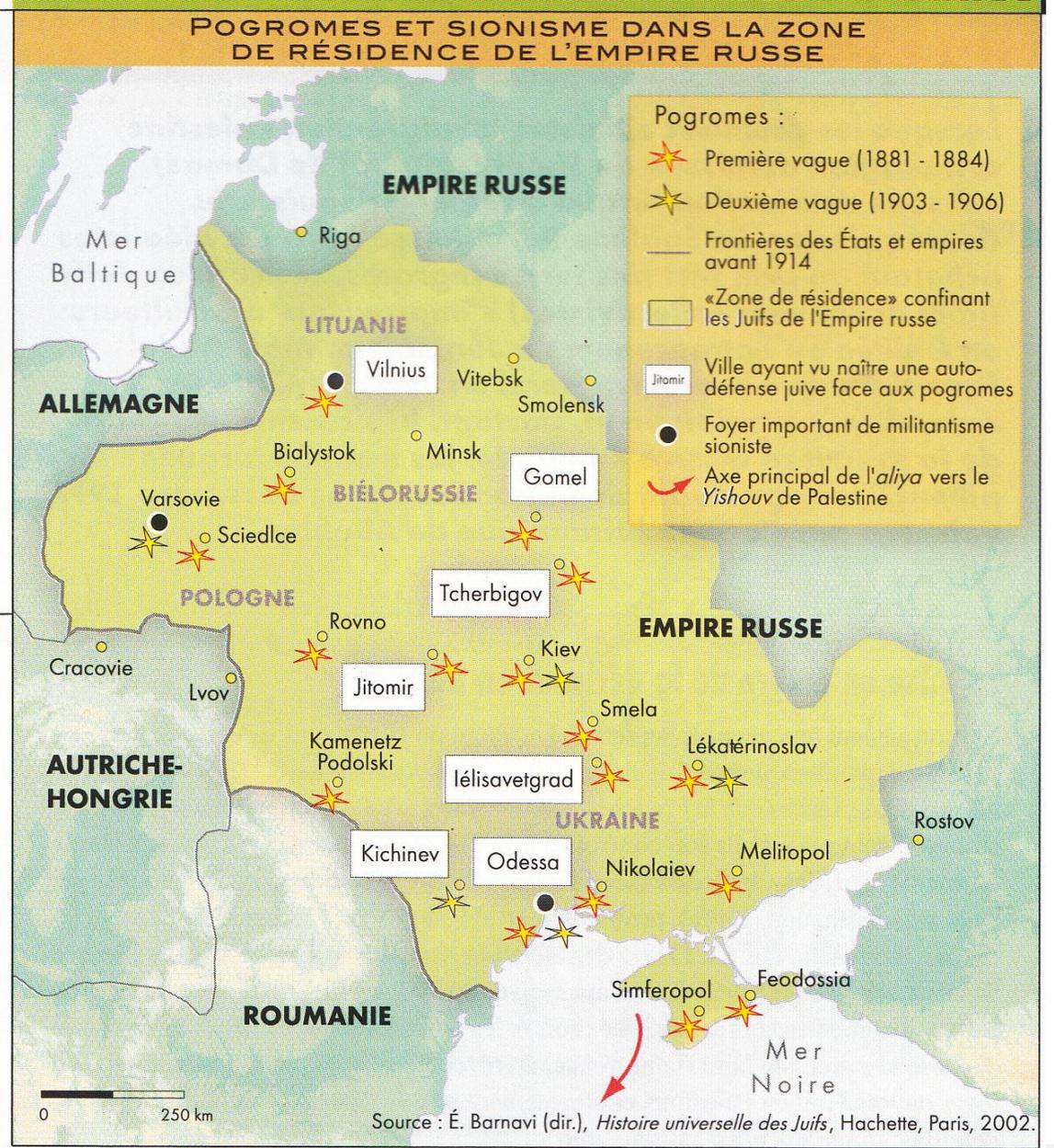
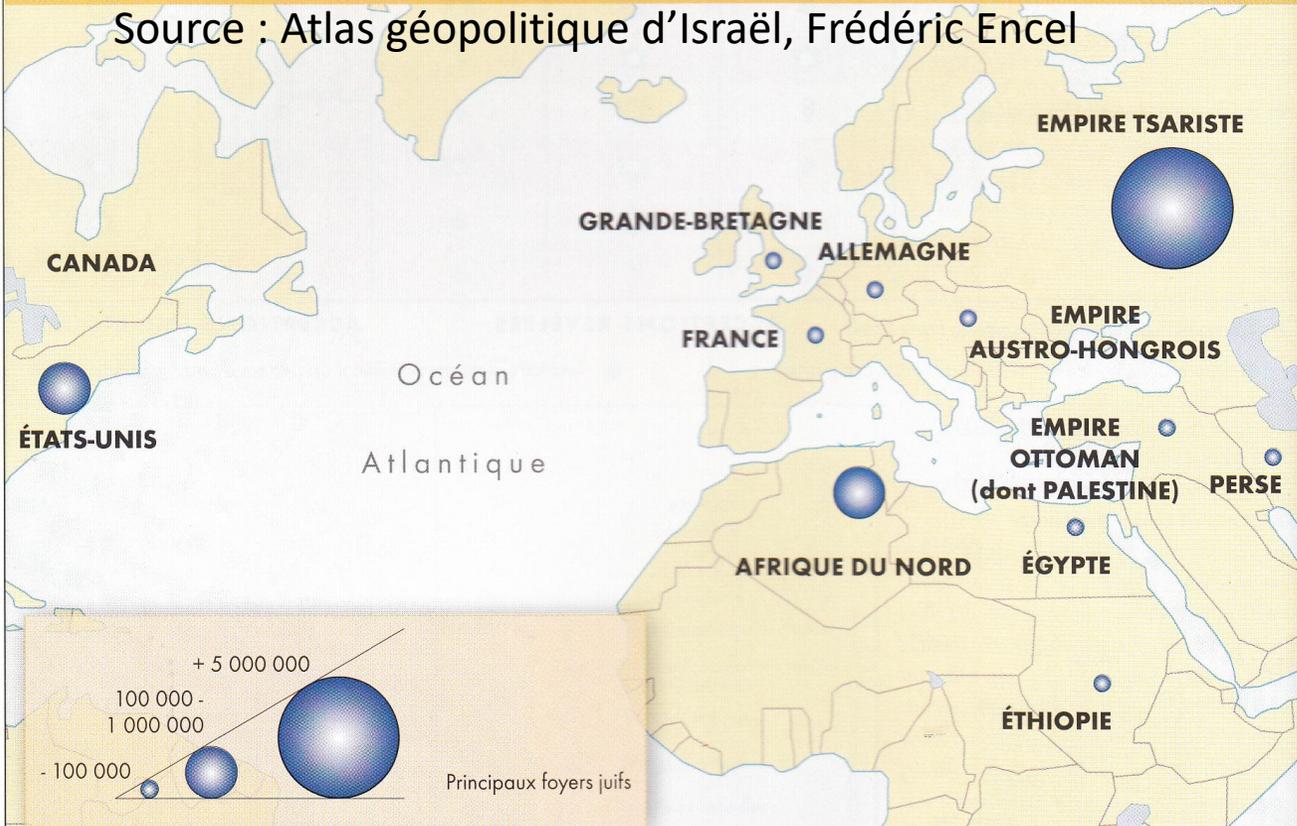
Pogroms sporadiques

- **Vivent dans des Shtetls, parlent le yiddish** (Juifs ashkénazes)

Dans une Europe de plus en plus sécularisée où la foi recule, il faut une nouvelle définition sécularisée de l'identité juive par la culture, par la langue – retour de l'hébreu- par un récit national – la Bible, une Terre : Eretz Israël ,
 →Participe du mouvement des nationalités en Europe

LES GRANDES COMMUNAUTÉS JUIVES VERS 1870

Source : Atlas géopolitique d'Israël, Frédéric Encel



Marc Chagall, né Moïshe Shagal en 1887, dans une famille juive en Biélorussie, alors partie de l' Empire russe

La première solution : l'émancipation

- Du concile du Latran en 1215 à la fin du XVIIIe, les Juifs sont soumis à de nombreuses discriminations et humiliations
- Globalement la philosophie des Lumières amène un nouveau regard
-> **La reconnaissance juridique de l'égalité des droits avec leurs concitoyens du pays où ils résident.**
- De la fin du XVIIIe et surtout avec la Révolution française, les législations changent : **l'émancipation se propage à l'Europe.**

→ l'idée est de se fondre dans la culture du pays d'accueil, **de s'intégrer.**

→ Ce rêve d'intégration est hostile à l'idée d'un retour en Terre d'Israël, hostile à l'idée d'une continuité historique peuple juif :

La France est notre seule véritable patrie, l'unique Terre promise (Séminaire israélite de Paris 1851)

- Ils **se disent israélites et non plus juifs**

Mais ce rêve va s'effondrer partiellement avec la nouvelle judéophobie raciale : **l'antisémitisme**

L'antisémitisme **racial** à partir du dernier quart du XIXe

- Apparaît en Allemagne en milieu protestant **1879**
- **Eugen Dühring** : écrits antisémites à prétention scientifique
- France : **E. Drumond** en 1886, grand succès de **la France juive**
- -> *l'antisémitisme se généralise à l'Europe, un mouvement collectif de haine mêlée de peur*
- *Lié à la montée des nationalismes*

- **Pierre Loti in Jérusalem 1895**

En pénétrant dans ce cœur de la juiverie, mon impression est surtout de saisissement, de malaise et presque d'effroi. ... nulle part, des nez si pointus, si longs et si pâles. C'est chaque fois une petite commotion de surprise et de dégoût...

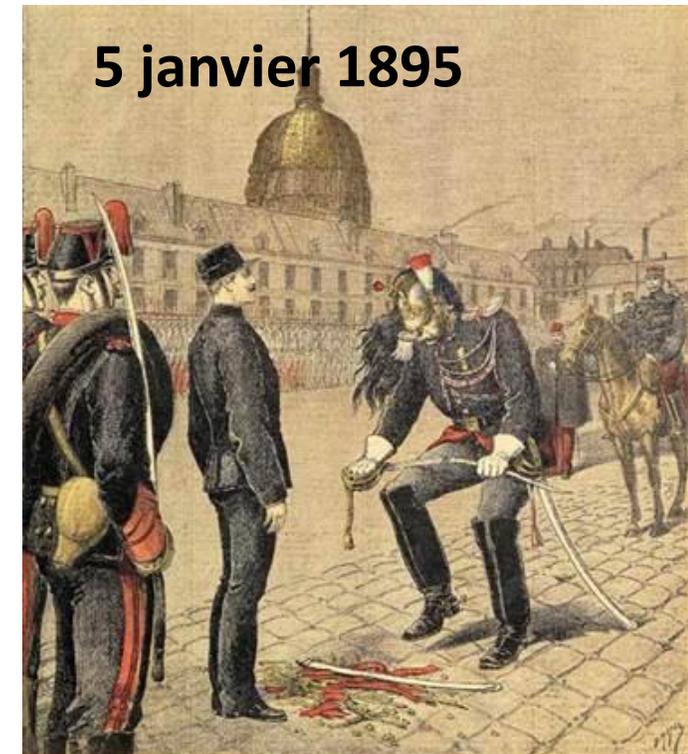
Vraiment, cela laisse un indélébile stigmaté, d'avoir crucifié Jésus ; peut-être faut-il venir ici pour s'en convaincre, mais c'est indiscutable, il y a un signe particulier inscrit sur ces fronts, il y a un sceau d'opprobre dont toute cette race est marquée...

Après tant de malheurs inouïs, après tant de siècles d'exil et de dispersion, l'attachement inébranlable de ce peuple à une patrie perdue ! Pour un peu, on pleurerait avec eux – si ce n'étaient *des Juifs*, et si on ne se sentait le cœur étrangement glacé par toutes leurs abjectes figures.

L'affaire Dreyfus: 1894-1906 témoigne des limites de la solution émancipatrice

C'est une crise majeure qui déchire la France et fait apparaître au grand jour le racisme, l'antisémitisme et **une nouvelle forme du nationalisme se caractérisant par le rejet de l'étranger et la crainte d'une dissolution de l'identité française**, associée à un peuple et à une religion.
Le juif : ennemi de l'intérieur !

- Le capitaine Alfred Dreyfus , accusé à tort d'espionnage, est dégradé et condamné au bague à Cayenne.
- **Théodore Herzl**, père du sionisme, doute alors du bienfait de la solution émancipatrice :
« *Comment cela est-il possible dans une France républicaine, moderne, civilisée, un siècle après la Déclaration des droits de l'homme...* »



2^e solution : la révolution comme condition de la fraternité entre les peuples

Avec le début de l'industrialisation de la Russie naît une classe ouvrière:

- **Le Bund**, mouvement socialiste juif ouvrier, est né en 1897 dans la zone de résidence : *deux caractéristiques* :
 - Issu de la classe des artisans et non de la paysannerie
 - Une dimension nationaliste sans séparatisme territorial (*culture liée à la langue Yiddish, se pense comme une nation – le yiddish land- , laïque*)
- ➔ Opposé à la diffusion de l'hébreu
 - ➔ Opposé à l'émigration en Palestine
 - ➔ Opposé au sionisme (né la même année)

Critiqué par les Juifs orthodoxes et par les bolcheviks.

«*tout séparatisme juif est une forme de nationalisme réactionnaire*». Lénine

3^e solution : partir , mais où, et avec quel projet ?

- Des Juifs de l'est **fuient** vers l'Europe de l'ouest et vers l'Amérique, en Afrique? (Ouganda) : ils sont mal perçus par les Juifs intégrés.
- **Peu vers la Palestine :**
 - (Les Amants de Sion , חובבי ציון, Hovevei Tzion)
 - projets philanthropiques de la famille Rothschild
 - Pour y fonder un Etat souverain ?
- ➔ **Nathan Birnbaum** combat la *manie de l'assimilation* , **créé le mot sionisme** (1885) qui devient d'usage courant dès 1892
[prône la constitution **d'un Etat juif en Palestine comme solution** à la question juive , mais il n'a pas les moyens de mettre en œuvre ce projet)

SION יִשְׂרָאֵל *Tsiyown* : nom symbole de Jérusalem, de la Terre d'Israël

- Plusieurs conceptions du sionisme :
 - Le sionisme laïque de **Th Herzl**
 - Le sionisme national ou révisionniste: **Vladimir Jabotinski-> Menahem Begin**

Le sionisme politique de **Théodor Herzl** (1860-1904)

Se veut une contribution moderne à la question juive



Théodor Herzl est un juif autrichien parfaitement assimilé et laïque, journaliste international il assiste à l'affaire Dreyfus ce qui le conduit à proposer une autre solution

Sa contribution au sionisme:

- En direction des Juifs :

- dénonce l'échec des entreprises de colonisations philanthropiques de bienfaisance
- Rédige un **manifeste politique** en 1896 : **l'Etat des Juifs** : la question juive est une question nationale, politique, qui nécessite que le peuple juif possède son Etat (Foyer garanti par le droit public)

Où ? Ouganda, Argentine, Palestine?

- -> il voyage pour convaincre
- **Crée l'Organisation sioniste mondiale –OSM-** suite au 1^{er} **Congrès à Bâle en 1897**
- > Scepticisme de la grande majorité des 10 M de Juifs (sauf pour les Juifs occidentaux assimilés de se débarrasser des Juifs religieux et pauvres de l'Est)
- Vive opposition de la plupart des rabbins (politique contre Dieu)
- Déjà préconisé par le rabbin Alkalaï אלקלעי mort en 1878

- Une activité diplomatique intense auprès des grandes puissances pour faire pression sur l'Empire turc (qui refuse)

DER
JUDENSTAAT.

VERSUCH

EINER

MODERNEN LÖSUNG DER JUDENFRAGE

VON

THEODOR HERZL
DOCTOR DER RECHTE.

L'État des
Juifs 1896

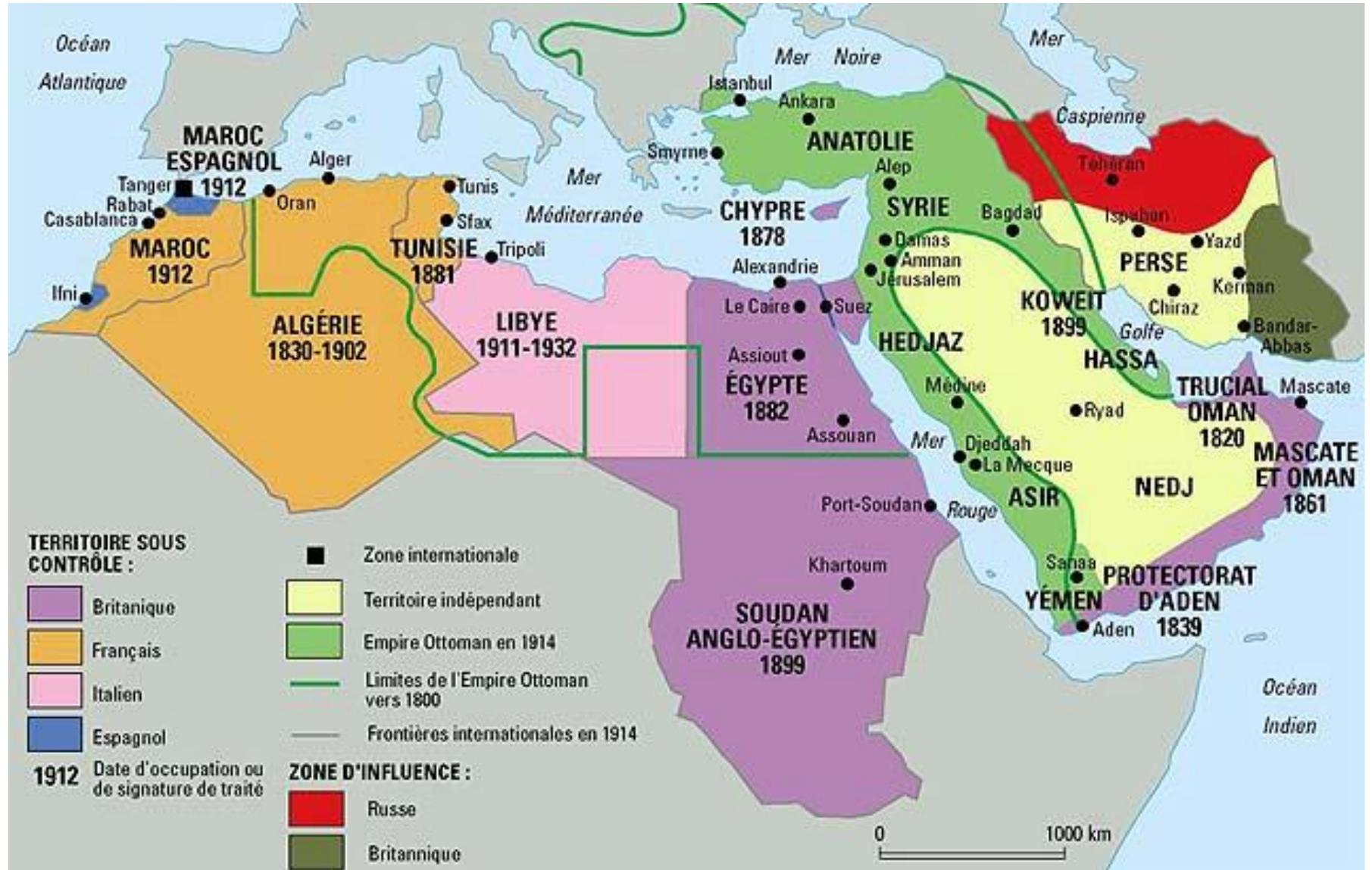
2- Comment se présente la Palestine à cette époque?

Une petite partie de l'espace arabe au sein de l'Empire turc ottoman

A sa tête, un Calife-Sultan dirige un gouvernement *La Sublime Porte*

L'Homme malade de l'Europe

Un empire qui subit les pressions des puissances européennes pour lesquelles l'Orient arabe, carrefour entre l'Europe et l'Asie, est une zone stratégique de premier plan.



L'empire turc est organisé en provinces (vilayet) divisées en districts (les sandjak)

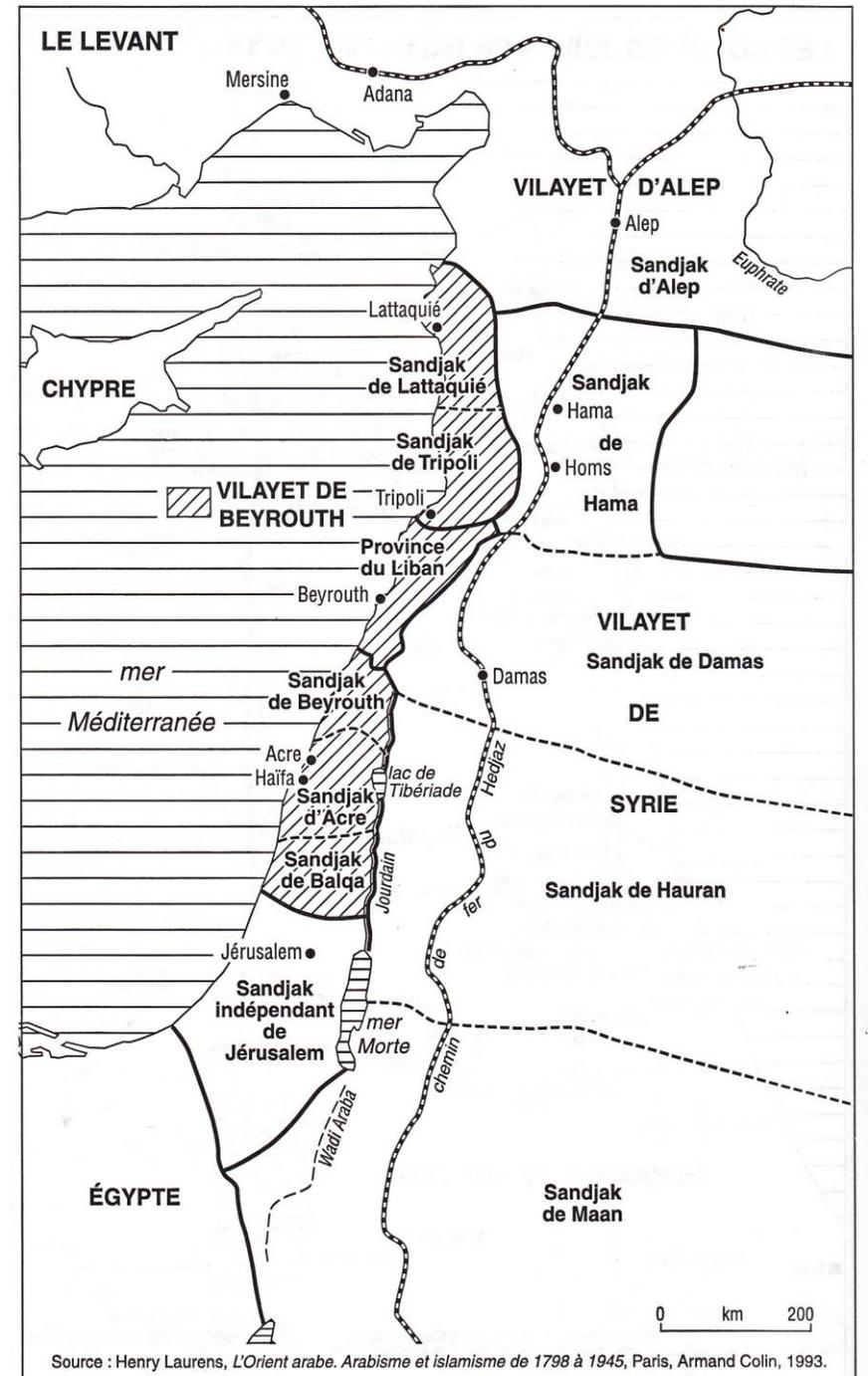
Le sandjak de Jérusalem créé en 1872 a un statut particulier (forte influence française)

Aucun territoire ne s'appelle officiellement Palestine.

Syrie du Sud (c'est ainsi qu'on désigne en terre arabe la province que les Occidentaux dénomment *Terre sainte* ou Palestine), partie sud de la Grande Syrie (**Bilad el Cham**)

Origine du nom :

- Utilisé par Hérodote pour désigner la plaine côtière, **le pays des Philistins**
- repris par Hadrien suite à la défaite juive de +135
- Terme oublié après les croisades, revient progressivement au XIXe, d'abord chez les chrétiens puis peu à peu chez les Arabes
- Un espace aux limites floues (toujours le cas)
- Lors du mandat britannique de 1923 à 1948, on parlera de **Palestine mandataire**



Qui sont les habitants de *Palestine* fin XIXe début XXe ?

- Tous les voyageurs décrivent **un pays désolé soumis à des fléaux** (insécurité, famines, épidémies..) cf *Encyclopédie* Diderot et d'Alembert mi XVIIIe
- **Une écrasante majorité arabe** (*musulmane sunnite et chrétienne* : orthodoxes, catholiques, protestants)
- Quelques milliers de bédouins dans le Néguev
- Une petite présence juive
- **Vers 1880, sur 463 000 hab.** : 404 000 musulmans, 43 700 chrétiens, et **15 000 Juifs (3%)**-> le **Yishouv**
- **En 1914 sur 690 000 hab.** il y a environ **85 000 juifs (10 à 12%)** suite à deux *Alya (montées)*

→ Arrivées de réfugiés musulmans et juifs

* De nombreux occidentaux (archéologues, diplomates, religieux...-écoles, hôpitaux..) en concurrence -> **guerre de Crimée 1853-56**

* **La France protectrice des chrétiens d'orient** (François I et Soliman signent les *capitulations*, les *échelles du Levant*) 1890 Ecole biblique et archéologique de Jérusalem

Côté arabe (musulmans et chrétiens)

Cette population est essentiellement rurale, pauvre, peu éduquée.

Beaucoup vendent leurs terres à des grandes familles

-> Une douzaine de grandes familles dominant la société palestinienne (hostilité entre les **Husseini** et les **Nashashibi**)

- Appartenance à tel clan –*hamoula*- telle tribu et à l'Umma

<https://mabatim.info/2021/01/15/les-structures-traditionnelles-dans-la-societe-palestinienne-1-2/>

-> **Pas d'identité palestinienne avant 1920** (*sauf pour l'élite : nationalisme arabe global*)

- Un début d'inquiétude face à l'arrivée de Juifs européens et achats de terre.

- **La renaissance culturelle** (*Nahdah*) touche la Palestine à son tour : début XXe le journal *Al Filastin* à Jaffa

Côté juif

- **Présence ancienne de Juifs en *Eretz Israël***- majoritairement en ville – Jérusalem, Safed

-> le vieux **Yishouv** (embryon d'un renouveau national). **Juifs sépharades** arabisés pour la plupart, des sages et des érudits de la Torah souvent d'origine européenne.

Le Yishouv vit de l'*aide financière* : **Haloukah**)

- **L'hébreu redevient langue maternelle** -> devient l'une des minorités nationales en quête d'autonomie au sein de l'Empire Turc

- Depuis le milieu XIXe **fin du régime de dhimmitude**

➔ **Émancipation**

➔ mécontentement des Arabes

➔ pogroms de 1834 de nature confessionnelle (*pogroms anti-chrétiens par des Druzes au Liban en 1860*)

- **A partir de 1880 commence une immigration vers la Palestine, très minoritaire, l'essentiel se dirige vers les USA**

3- L'appui décisif de la GB pour une solution palestinienne : sur deux plans:

* Le rôle fondamental des sionistes chrétiens

- **Les millénaristes protestants** depuis la Réforme militent pour le retour des Juifs en Terre sainte, comme condition de la venue du règne millénaire du Christ
- **Alexander Keith** pasteur écossais qui visita la Palestine en 1844, auteur du célèbre slogan pour la réalisation de **la prophétie d'Ézéchiel xxxvii,21**:
(*Je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël*)
- ➔ les Juifs sont « **un peuple sans pays, de même que leur propre pays, est dans une large mesure un pays sans peuple** »
- 1853, l'homme d'État et réformateur social **Lord Shaftesbury** écrit au ministre britannique des Affaires étrangères, **Lord Palmerston**, que la **Grande Syrie est un pays sans nation à la recherche d'une nation sans pays**
- Premier usage de la formule par un sioniste en 1901: **Israël Zangwill**: écrivain juif anglais deviendra territorialiste en 1905) :

la Palestine est un pays sans peuple ; les Juifs sont un peuple sans pays.

** une inscription du projet sioniste dans la politique impérialiste

La préoccupation constante de la Grande-Bretagne est le contrôle de la route des Indes

Deux routes relient Indes et GB :

- **Une route maritime** longue contourne l'Afrique, depuis 1869 le canal de Suez raccourcit le trajet
 - **Une route terrestre** via le Béloutchistan, la Mésopotamie, le sud de la Perse débouche en Palestine à Haïfa
 - (c'est également la route du pétrole venu de Kirkouk)
- > importance stratégique de cet axe Mer Rouge-Mer Méditerranée

Méditerranée

Sa présence à Gibraltar en 1704, sur Malte en 1814, sur Chypre en 1878, sur l'Egypte en 1882

➔ La Palestine est au cœur des itinéraires



Installer une population d'origine européenne ici serait une aide précieuse pour sécuriser le carrefour stratégique

Le premier fut **Herbert Samuel** (ministre juif) en janvier 1915 a suggérer l'idée d'un protectorat anglais en Palestine -> ne fut pas écouté mais il sera le soutien **du sioniste Weizmann**

II- La question de Palestine lors de la première guerre mondiale

La politique de la GB, principal acteur international de la région, installe les germes des futurs conflits

1- La Palestine au cœur des ambiguïtés de la politique étrangère britannique

Lors de la première guerre mondiale, les Britanniques supportent l'essentiel du poids de la guerre sur le front oriental contre l'Empire turc allié à la Triplice (Empire allemand, Empire Austro-hongrois, Italie)

-> **Une double préoccupation (impérialiste) :**

1- Conserver **la liaison avec les Indes**

→ aide arabe nécessaire /Turcs

→ Garder la main sur l'Egypte et la Palestine

2- Anticiper le partage de l'Empire ottoman face à la concurrence française pour y établir des zones d'influence

Les Anglais prennent trois engagements (promesses) en partie contradictoires

Pour gagner le conflit

1- Susciter une révolte arabe contre les Turcs : *Lawrence d'Arabie et prince Fayçal dès 1916*

- **Accords secrets de 1915** entre **Mac Mahon** et **Hussein ben Ali** le chérif de la Mecque:

-> **vague promesse d'un futur grand Etat arabe indépendant**

Pour le partage de l'Empire ottoman

2- Organiser secrètement le partage de l'Empire Ottoman: partage des zones arabes de l'Empire

→ **Accords secrets Mark Syke (parlementaire britannique) et Georges Picot (diplomate français) du 16 mai 1916**

En fait négocié par les ministres des Affaires étrangères britannique français Edward Grey et Paul Cambon

3- Promesse aux sionistes juifs d'un Foyer national juif en Palestine

-> **Déclaration Balfour novembre 1917**

1ere promesse 1915:

Suite à la promesse du soutien britannique à une indépendance arabe,

L'espoir d'un grand Etat arabe (très vague)

Sur les régions de l'Empire Ottoman peuplées d'Arabes

Projet possible d'une Grande Syrie dont la Palestine n'est qu'une petite partie non distincte



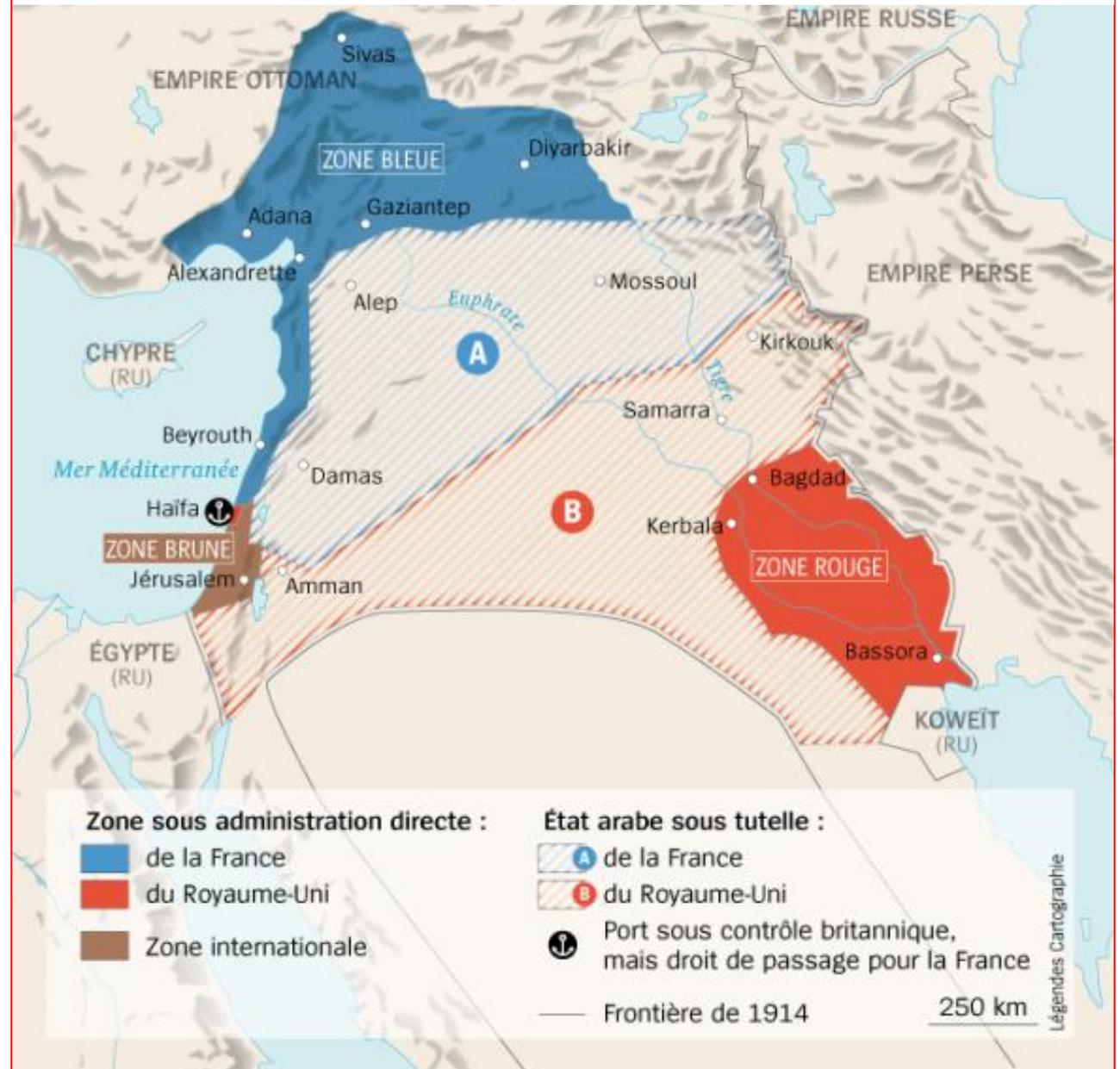
2^e promesse 1916 : Idée de créer des **Etats arabes autonomes sous tutelle** française et anglaise , ainsi qu'une zone internationale en Palestine:
(en chasser les Français)

Zone B d'influence britannique :
Sud de la Syrie actuelle, de la Jordanie actuelle et de la future Palestine mandataire

Zone brune, d'administration internationale : **Jérusalem**, Haïfa, Saint Jean d'Acre

-> Ces deux ports seraient sous contrôle britannique

Accords Syke-Picot : plan de partage mai 1916

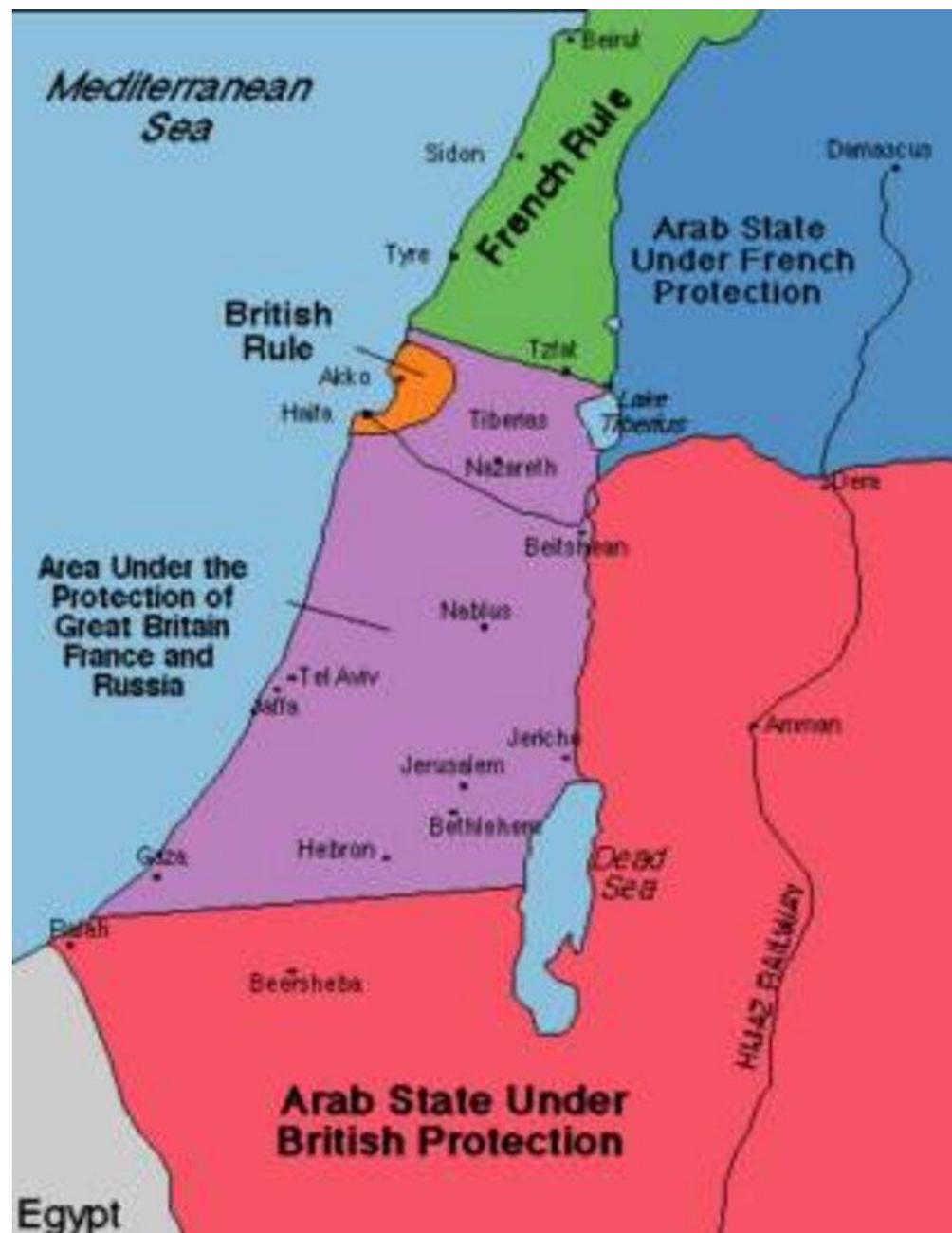


la Palestine dans les accords Syke Picot

(en gros le territoire du Sandjak de Jérusalem)

le territoire (en mauve) devait passer sous une protection internationale – lieux saints chrétiens

à l'exception d'une petite parcelle dans le nord (orange) que les britanniques se réservaient.



3^e promesse (tardive : **Novembre 1917**): aider à créer un Foyer national juif

La GB ne s'intéresse que tardivement à la question de Palestine

- **Ce sont finalement les événements de 1917 qui vont jouer le rôle principal dans le soutien anglais au projet sioniste** (*mutineries sur le front, révolutions russes, pertes de navires/U-boots allemands, neutralité américaine ?...*)

-> Ce sont **les fantasmes anglais qui finalement vont conduire à favoriser les plans sionistes : (fantasme du poids de l'influence juive)**

- Espère bénéficier de l'appui des Juifs dans leur effort de guerre contre l'Allemagne :

* Hâter la participation active des Etats-Unis (*rôle de la finance juive*)

* Retarder la sortie de guerre de la Russie (*rôle juif dans l'engagement révolutionnaire*)

-> **Une surestimation du potentiel d'influence juive** (utilisation d'arguments antisémites)

2- Engagement britannique en Palestine auprès des Juifs sionistes

La situation des Juifs pendant la 1ere guerre mondiale:

- - Le mouvement sioniste, comme tout mvt international, risquait de disparaître avec la guerre entre européens;
-> **chaque section nationale s'est ralliée spontanément au gouvernement de son pays.** En 1914 le siège est à Berlin -> passera en GB

- > Malgré la neutralité officielle du Comité Exécutif, peur d'être perçu comme une 5^e colonne allemande en GB ,
- **l'hostilité à la Russie conduit bien des Juifs sionistes à souhaiter la victoire de l'Allemagne,**

- **Dans l'Empire turc**, suspicion à l'égard des Juifs issus de Russie -> *répressions famines, épidémies en 17-18*
-> la Palestine se dépeuple (800 000 en 1914, 600 000 en 1918)

La Déclaration Balfour (2 nov. 1917) **Lettre** du *ministre des Affaires étrangères britannique*, **Lord Balfour**, adressée à Lord Lionel **Walter Rothschild** (*un des leaders de la communauté juive britannique*). **Résultat d'un dialogue avec Chaim Weizmann**
67 mots : publiée dans le Times

Cher Lord Rothschild,

J'ai le plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration ci-dessous de **sympathie à l'adresse des aspirations sionistes**, déclaration soumise au cabinet et approuvée par lui.

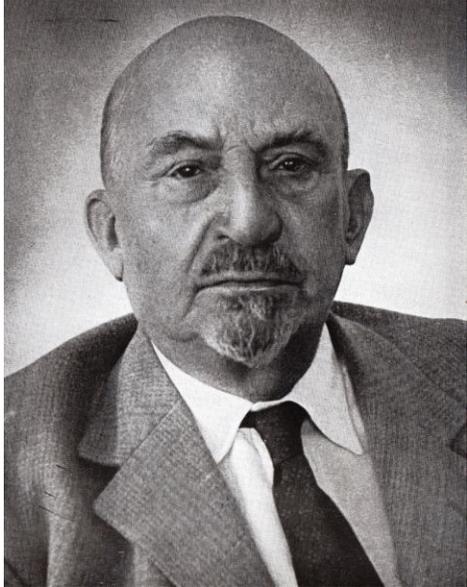
Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement **l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif**, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que **rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civiques et religieux des collectivités non juives existant en Palestine**, ni aux **droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays**.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste.

Arthur James Balfour

Les deux artisans de la déclaration Balfour

Chaim Weizmann



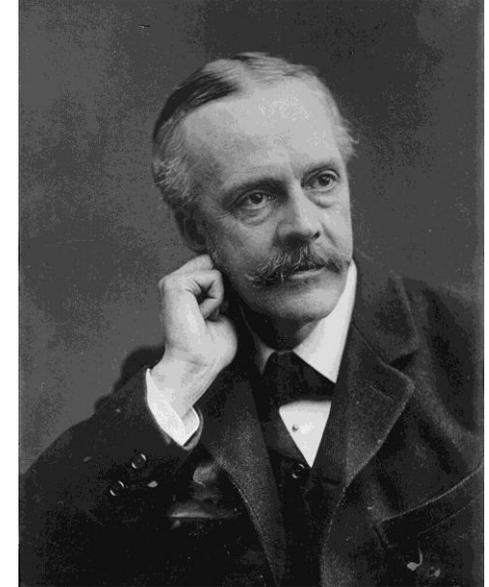
Né en 1874 dans l'actuelle Biélorussie, Offre aux Alliés son invention de l'explosif peroxyde d' Acétone (Anglais depuis 1910)

Leader des sionistes anglais, puis deux fois **Président de l'Organisation Sioniste Mondiale –OSM-** de 1920 à 1931, puis de 1935 à 1946

sera le 1^{er} [président de l'État d'Israël](#) 1949 - 1952.

*Le sionisme n'est pas pour les Juifs assimilés
Nous voulons que les meilleurs de la jeunesse nous joignent. Nous voulons uniquement des gens instruits en Palestine afin d'enrichir la culture. Les autres juifs doivent rester là où ils sont et faire face au sort*

Lord Arthur James Balfour



Homme d'Etat conservateur,
Né en 1848

En 1917 il est Ministre des Affaires étrangères chargé de rallier les USA

Anobli en 1922 : 1^{er} comte de Balfour

Il perçoit les Juifs comme un peuple singulier où *race, religion et pays sont en étroite relation.*
Il ne pense pas que le projet sioniste puisse résoudre totalement la question juive, *mais que cela peut atténuer les misères ancestrales créées par la civilisation occidentale*

3- La Palestine à la table des négociations après 1918

- Les trois grands vainqueurs se réunissent en Congrès à Versailles
- Le Président Wilson annonce ses grands principes (**le wilsonisme**)
- Création de la **SDN**, mais après le refus du Sénat, absence américaine
→ **Champ libre pour la compétition entre France et Angleterre**

- **La charte de la SDN (avril 19)** prévoit des missions de *mandats confiés aux puissances alliées pour exercer une tutelle temporaire sur des peuples non encore capables de se diriger eux-mêmes...comme mission sacrée de civilisation.*
 - **A terme, l'objectif est leur autonomie** (pour l'heure loi martiale sur la Palestine jusqu'en été 1920 -> tout projet d'avenir bloqué)

- **Au traité de San Remo (avril 20)** La GB reçoit 2 mandats : sur la Palestine et l'Irak (*France sur la Syrie - le Liban détaché*) . La Déclaration Balfour confirmée.
→ **Pour la première fois le sionisme reçoit une reconnaissance internationale**

Le Mandat donné à la GB sur la Palestine va plus loin que la déclaration Balfour

Le Mandat entre en application en 1922 (la population juive est passée de 10% en 1917 à 13% sur le territoire de la Palestine mandataire)

1- Justification du projet absente dans la déclaration Balfour : *Considérant que cette déclaration comporte la reconnaissance des liens historiques du peuple juif avec la Palestine et des raisons de la reconstruction de son foyer national en ce pays.*

-> *Cette justification du projet sioniste dans un document de statut international lui confère une légitimité morale aux yeux des acteurs internationaux (Rachad Antonius, La conquête de la Palestine)*

2- L'Organisation juive internationale est nommée interlocuteur privilégié de l'administration mandataire, avec le droit de donner des avis et de participer au développement du pays (Pas d'équivalent prévu pour les Arabes de Palestine)

-> Ces dispositions permettront d'installer infrastructures et institutions d'un futur Etat, avec l'aide britannique et la légitimité de la SDN

- En juillet 1922, malgré le refus de la Chambre des Lords, le Parlement accepta le Mandat

Choix capital de transformer une simple intention (*déclaration Balfour*) en une légitimité internationale avec les moyens adaptés

III- La question de Palestine sous le mandat anglais:

de la première guerre mondiale à l'indépendance d'Israël
(1948)

Impossibilité de mener à bien le projet du Mandat, celui d'un Etat judéo-arabe

Toutes les problématiques actuelles se mettent en place durant cette période

1- Débuts du Mandat, années 20 : illusion d'une certaine entente

Weizmann et Fayçal en 1919



l' Accord Fayçal-Weizmann du **3 janvier 1919**

Importantes concessions arabes

- Acceptation de l'immigration juive massive en Palestine (accepte le texte de Balfour)
- Promesse juive d'user de leur influence pour créer un Etat arabe indépendant en Syrie
- Besoin des capitaux juifs
- les Anglais semblent avoir encouragé l'accord Fayçal-Weizmann dans l'espoir de désarmer la résistance de la population arabe de Palestine à l'établissement d'un foyer juif

Même Si l'OSM proclame : *vouloir vivre dans le respect et l'amitié mutuel avec la population arabe, mettre en valeur avec elle la patrie commune,*

*** la réalité vécue en Palestine est différente Les intérêts arabes sont ignorés**

Prise de conscience des deux côtés d'une difficile cohabitation

Les premières émeutes arabes éclatèrent en 1920 et 21 (Jérusalem, Galilée, Jaffa), puis dans les années 20 les relations s'apaisent

Côté arabe, quel sentiment national ?

Seule une élite intellectuelle urbaine (distincte des anciens notables propriétaires) évoque une nation arabe

La société n'a pas d'unité en dehors de l'islam, des clans et tribus

La première mention **d'un peuple arabe (musulman et chrétien) de Palestine n'apparaît qu'en 1921**

* **Quelles sont leurs revendications ?**

- **Déception** : participation à la victoire sans espoir d'une indépendance politique (Syrie, Irak..)
- Demande **l'arrêt du projet** de construction d'un Foyer National Juif...
- Demande **l'arrêt d'achat de terres** par les Juifs, **de leur immigration** d'Europe
- Refus du fait accompli : **Réclament l'unité arabe et l'indépendance**

➔ Expriment de ce fait **un refus de participer aux institutions mandataires -> impossibilité de doter le Mandat d'institutions représentatives** (pas de délégation possible d'autorité aux pouvoirs locaux) -> gestion directe par la GB -> coût élevé ! (plus de fonctionnaires qu'en Inde)

Une place centrale au sein du mouvement national palestinien va être occupée par

Mohammed Amin al-Husseini, nommé par la GB Grand mufti de Jérusalem en 1921.



Face à une absence d'un nationalisme palestinien digne de ce nom, le Grand Mufti va islamiser le mouvement

En 1929

En décembre
1941 avec
Hitler



* **Côté juif les dirigeants sionistes ont tendance à sous estimer le nationalisme arabe palestinien**, à contester sa légitimité, même tardivement : même Golda Meir, Premier Ministre travailliste de 1969 à 74 ne croit pas en l'existence d'un peuple palestinien, *une invention politique* !

* **Des exceptions:**

- **David ben Gourion**, principal leader socialiste, certes reconnaît la menace du nationalisme arabe pour le projet sioniste, mais par idéologie de gauche il pense que cette menace est dépassable:

- Elle résulte des notables grands seigneurs féodaux (*effendis*)
- Elle peut être annulée par **l'union des classes ouvrières** juives et arabes (puis évoluera)

- **Le Président Magnes** de l'Université hébraïque de Jérusalem, pacifiste, ne voit qu'une seule solution : **un Etat binational** où chaque peuple aurait à la fois une autonomie pour ses propres affaires et un organisme de décision commune pour l'intérêt général.

Une association, **Brit Shalom** (1925) avec Magnes, Martin Buber ... milite pour "*promouvoir la compréhension entre Juifs et Arabes, en vue d'une vie commune sur la terre d'Israël et ce dans un esprit de complète égalité des droits politiques des deux entités.*

Vivement critiquée par les autres mouvements sionistes, elle cesse en 1933

- **Des ultra-nationalistes comme Jabotinsky**, sont parfaitement conscient du nationalisme arabe et de ses dangers, mais réagissent de manière opposée, **par la force**

La conception de Jabotinsky des rapports aux Arabes palestiniens



Billet de banque à l'effigie de **Jabotinsky** sous le Premier ministre **Menahem Begin** Début des années 80

Vladimir Jabotinsky
1880-1940

Juif ashkénaze d'Odessa
fondateur du sionisme
révisionniste, principal
inspirateur de la milice
clandestine l' Irgoun

« Il ne peut être question d'une réconciliation volontaire entre nous et les Arabes, ni maintenant, ni dans un futur prévisible

Les partisans du compromis parmi nous essaient de nous convaincre que les Arabes sont des espèces d'imbéciles que l'on peut tromper avec des formules falsifiées de nos buts fondamentaux. Je refuse purement et simplement cette vision des Arabes palestiniens.

Nous ne pouvons offrir aucune compensation pour la Palestine, ni aux Palestiniens, ni aux Arabes Par conséquent, un accord volontaire est inconcevable. Toute colonisation même la plus réduite doit se poursuivre au mépris de la volonté indigène. Et donc, elle ne peut se poursuivre et se développer qu'à l'abri du bouclier de la force...
Telle est notre politique arabe. »

Vladimir Z. Jabotinsky

Le Mur de Fer

Les Arabes et nous

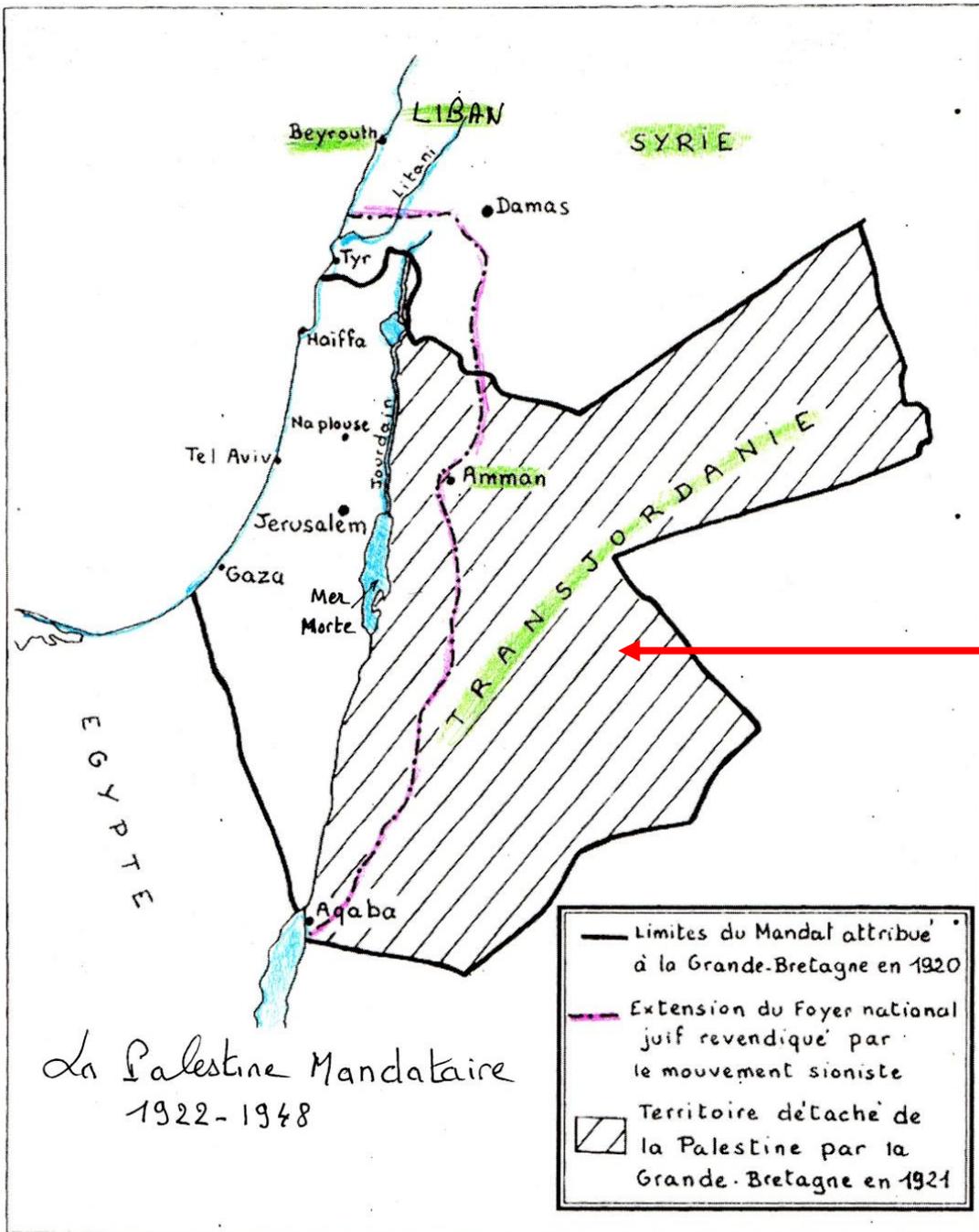


L'Etat israélien décerne le **Prix de l'Ordre Jabotinsky** depuis 1955

La question des limites de la Palestine mandataire

et de l'implantation du Foyer National juif

En 1921 la Transjordanie est exclue du mandat et est érigée en un Emirat attribué au prince Abdallah (un fils du Chérif de la Mecque)



Palestine mandataire

Le cadre du mandat permet aux sionistes de mettre progressivement en place un Foyer national juif

- Création d'un cadre institutionnel (quasi Etat)
 - **L'OSM** (*Organisation sioniste Mondiale fondée en 1897 par Th. Herzl, présidée par Weizmann*) collecte les fonds, gère le **Fonds National juif** (achats de terres)
 - **L'Agence juive**- 1929-, émanation en Palestine de l'OSM, organise l'immigration et l'intégration, gère les relations extérieures du Yishouv . L'Agence est de plus en plus autonome.
 - **Une Assemblée de députés** désigne un **Comité National** (Gouvernement) avec des pouvoirs régaliens : éducation, santé, sécurité, le pouvoir de règlements, de lever l'impôt..
 - Un système scolaire et universitaire (**Université hébraïque de Jérusalem** – 1925
 - **La Histadrout** (syndicat de travailleurs et quasi ministère de l'économie (le principal employeur)
 - Une milice armée, **la Haganah** (1920), sous la compétence de la Histadrout
 - ➔ des liens très étroits entre ces institutions, des dirigeants souvent communs
 - Une vie politique avec des partis qui ont leurs mouvements de jeunesse, leurs milices
 - **C'est une société nouvelle** que la colonisation sioniste édifie : régénération d'un peuple par le travail manuel (surtout la terre)
- > **Le sionisme est un mouvement politique nationaliste laïque (il ne devient religieux qu'après 1977)**

2- Les années 30 : face à la violence entre les deux communautés, face à la montée des périls en Europe, la GB cherche à se débarrasser de son mandat

- Époque de grands soulèvements : le nationalisme palestinien n'est plus porté uniquement par les notables, mais par les **masses paysannes** -> déchainements de violences extrêmes
- La répression britannique est très sévère
- **L'impossible jeu d'équilibre britannique mécontente tout le monde, les solutions proposées échouent**
- Les deux nationalismes finissent par se retourner contre la puissance mandataire
- Pendant la seconde guerre mondiale, la question palestinienne est gelée
-> la **GB**, dans l'impasse et épuisée par la seconde guerre mondiale est **acculée à renoncer à son mandat** au profit de la toute nouvelle ONU

Le peuple palestinien mal représenté s'exprime de plus en plus par la violence

* **Émeutes de 1929** (*affaire du Mur/jihad du Bouraq*) : 133 morts Juifs (87 côté arabe), scènes d'une rare violence (*similaire au 7 oct.2023*). Les émeutiers sont souvent des fellahs et des infiltrés du Liban et de Syrie. Sur place des Arabes protègent des Juifs

- Rôle d **al-Qassam**, héros d'origine syrienne son but était l'établissement d'un État islamique en Palestine grâce au jihad armé.
Devenu martyr, héros de la résistance palestinienne, une brigade du Hamas porte son nom.

• **Grande révolte arabe dans la Palestine mandataire 1936-39 (intifada)**

- Grève générale de 1936, guérilla rurale généralisée à toute la Palestine, **insurrection d'allure plus clanique que nationale** (pas de drapeau palestinien), soutenue par des bandes d'irréguliers venus des pays arabes voisins, soutenue par l'Italie, l'Allemagne.

- L'insurrection est pilotée de Damas par un **Comité du jihad sacré**

- Ambiance de guerre civile entre Arabes, vendettas, exécutions pour trahisons, réveil des vieilles haines ancestrales, climat de terreur.

- **Abdallah bin al-Husseïn** émir de Transjordanie de 1921 à 46 puis roi de Jordanie propose aux sionistes de favoriser un foyer juif dans son émirat mais sans souveraineté
-> refus juif

***Sévèrement réprimée par la GB – avec l'aide des sionistes- la révolte prend fin en 39
Le camp palestinien en ressort très affaibli**

1ere solution : Projet de partition de la Commission Peel, 1937

Face aux dangers fascistes, le gouvernement Chamberlain cherche à se débarrasser du fardeau palestinien

-> la commission Peel qui **constate l'impossibilité** de réduire le fossé entre Juifs et Arabes et **d'envisager un avenir commun**, propose un **plan de partage**

1- Le Mandat garderait un petit corridor autour de Jérusalem

2- 17% du territoire palestinien au **Yishouv (30% population)**

3- **L'Etat arabe (83%)** disposerait de la Palestine centrale peu peuplée de Juifs -> **cette partie pourra fusionner avec la Transjordanie** Quel nom ? Syrie du sud ? -> négation de l'identité palestinienne

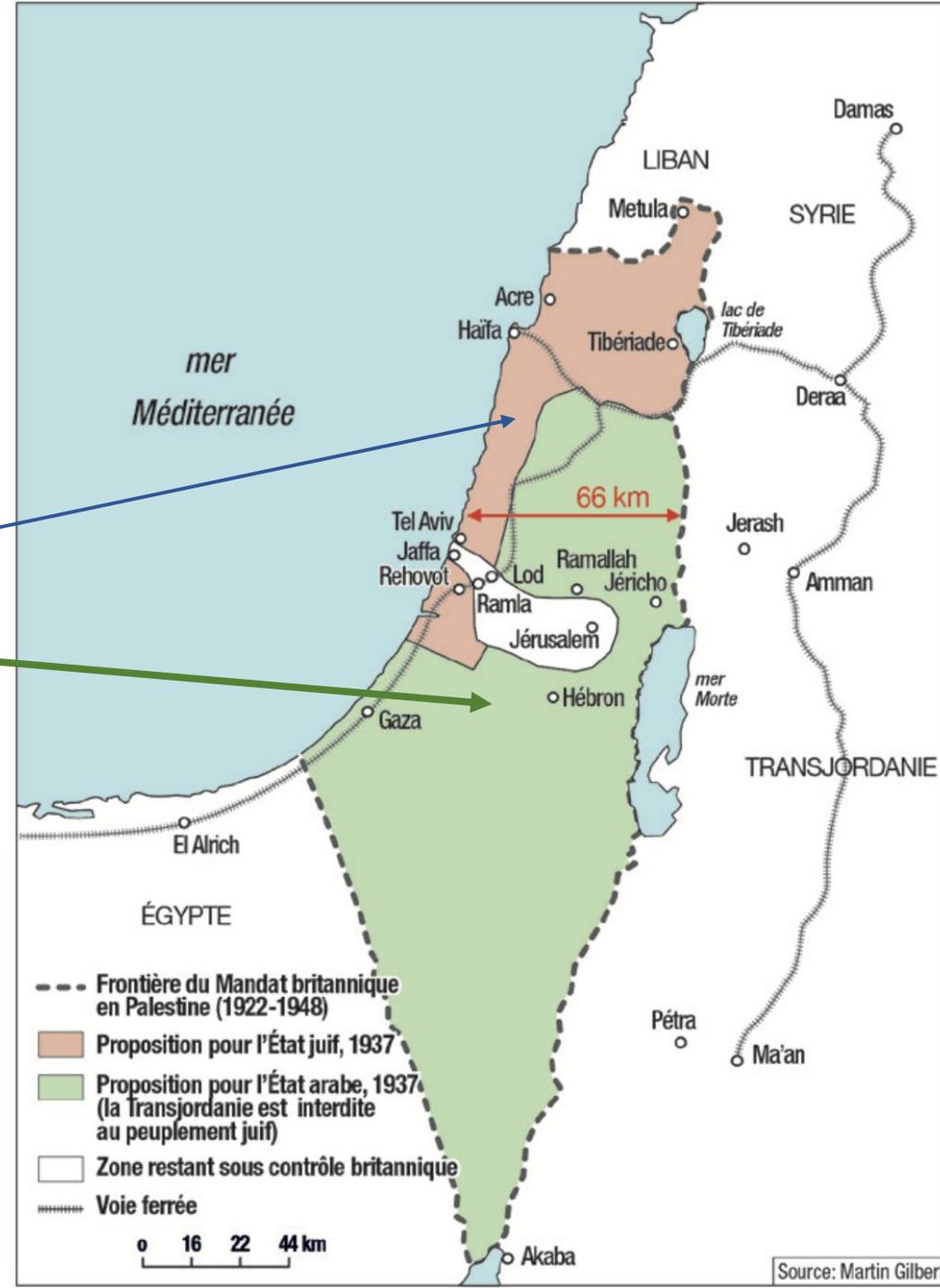
Ce partage implique un **transfert de population** (assez unilatéral)
1 250 Juifs contre 225 000 Arabes (pensez aux échanges entre Grecs et Turcs en 1923)

OR pas de terres disponibles dans la partie arabe

Car augmentation de population, la réinstallation pourra se faire en Transjordanie

-> **soit une expulsion de population et d'une confiscation de terres**

- **Espoir anglais : Chacun verrait son projet national assuré**



Les réactions au Plan Peel

- La GB espérait le ralliement du clan Nashashibi lié à Abdallah (*or ses 2 bases, le littoral et Jérusalem sont hors territoire arabe*)
- **Le Haut Comité Arabe refuse**— *pas d'Etat juif, pas d'expulsions de population, de confiscation de terres. La perte du littoral est inconcevable (zone riche) pour les Nashashibi*
- Appel aux chefs d'Etats arabes de la région :
 - L'**Irak** (1932) se pose en défenseur des Palestiniens
 - Mobilisation de l'**opinion publique égyptienne**
 - Les **FM** (1928) se mobilisent, ce 1^{er} Mvt islamiste diffuse un antisémitisme virulent -> cela vise surtout les Juifs et Britanniques d'Egypte
 - A la SDN, les pays musulmans font bloc contre, la Pologne est pour
- > **Situation intenable pour la GB** qui maintient 100 000 soldats pour 2 M d'hab. (1,3 M d'Arabes et 700 000 Juifs)

Côté juif les plus nationalistes refusent

- qui exclue les 70 000 Juifs de Jérusalem sur les 400 000 de Palestine
- La compensation à payer aux Arabes est jugée injuste

Seuls Ben Gourion et Weizmann acceptent car malgré la déception ils voient *qu'un tel Etat peut constituer une étape décisive dans l'accomplissement des buts finaux du sionisme*

2^e solution la Grande-Bretagne modifie radicalement sa politique en Palestine

Constats :

- Conviction de l'impossibilité de faire accepter un Etat juif par les Arabes.
- Face à la dureté de la répression de la révolte arabe (avec l'aide sioniste) , nécessité de tenir compte de l'impact des événements sur le reste du monde arabe. (sécurité du canal de Suez)
- Un monde arabe travaillé par le nazisme et le fascisme (*Mein Kampf traduit en arabe*)

Une nouvelle politique :

- Abandon du plan de partage Peel
- Lors d'une **table ronde à Londres- fév 39-17 mai 1939** un nouveau **Livre Blanc - Palestine Statement of Policy** - Sauver la GB d'abord avec la guerre qui arrive
- Le Livre Blanc britannique fixe la politique en Palestine de 39 à 48 (très défavorable aux Juifs) :
 - **préconise pour 1947 un Etat palestinien unifié** (avec **statut de minorité pour les Juifs/ Balfour**), la soumission de l'immigration juive à l'accord des habitants arabes et des mesures limitant l'acquisition de terres par les sionistes .
 - > **refus des sionistes..... et d'une partie arabe, malgré des concessions**
 - **Plan proposé par Chamberlain, voté par la Chambre anglaise, refusé par la SDN (contraire à Balfour)**

Certaines mesures sont tout de même appliquées : quasi arrêt de l'immigration juive et de l'achat de terres

Les Juifs (Ben Gourion) entrent en résistance (immigration clandestine, politique terroriste contre les Anglais..) séparation de Ben Gourion /vieux chef sioniste Weizmann

1- Plans de la Commission britannique Woodhead 1938

Plusieurs propositions à partir du plan Peel, rejeté par le Gouvernement

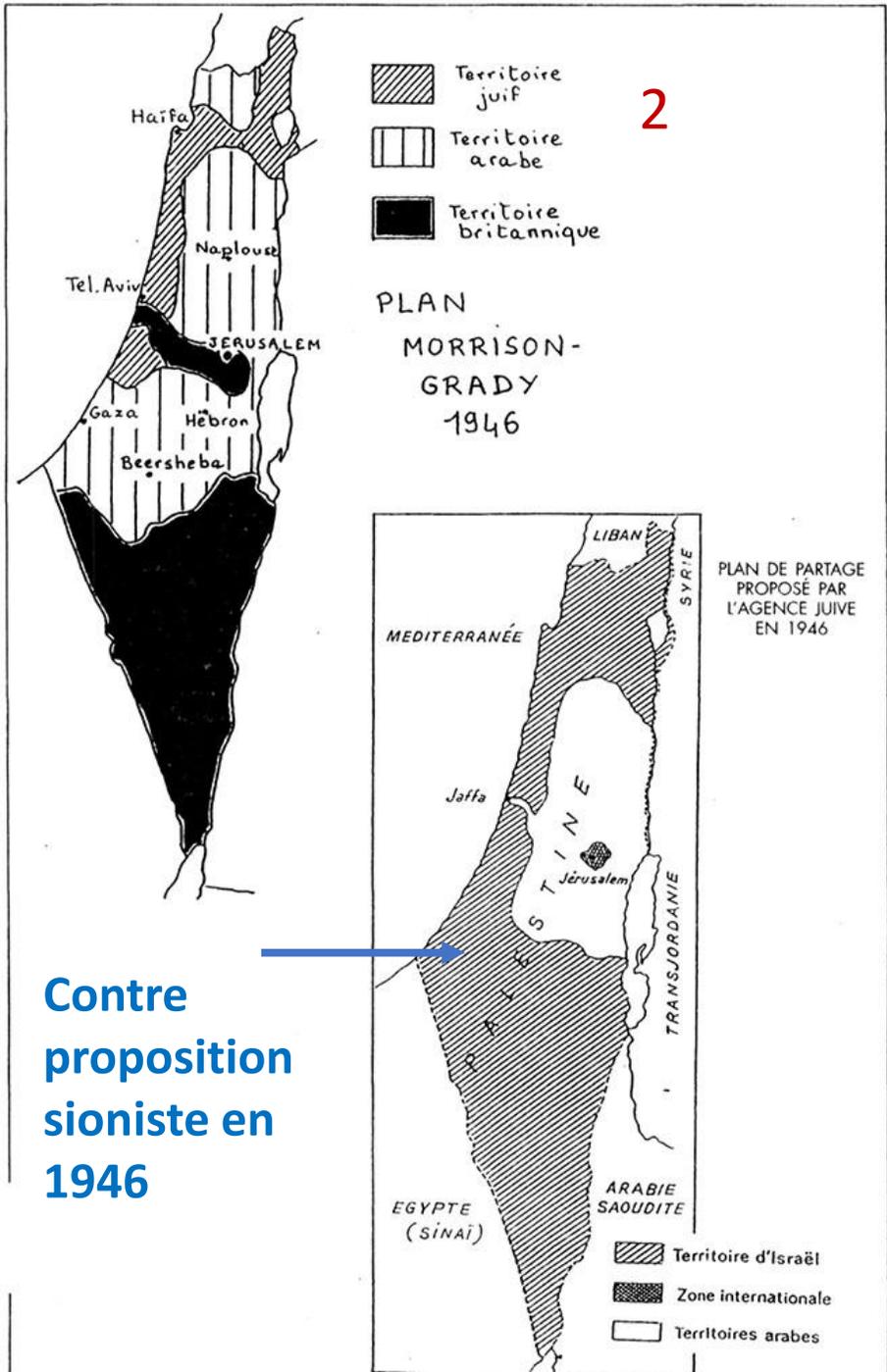
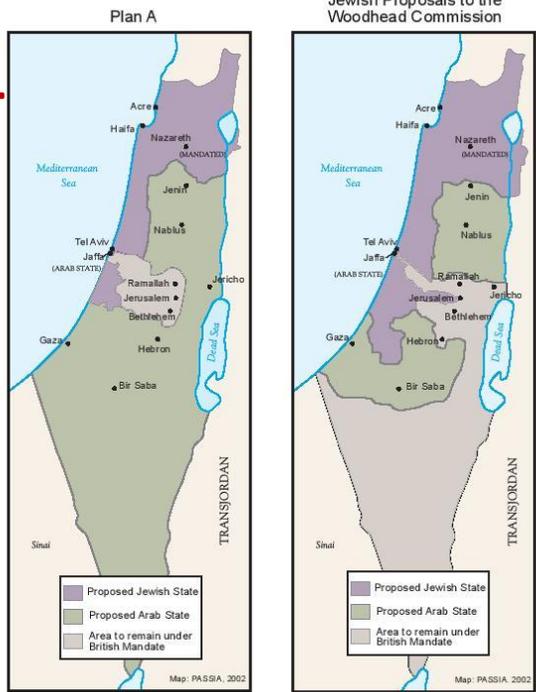
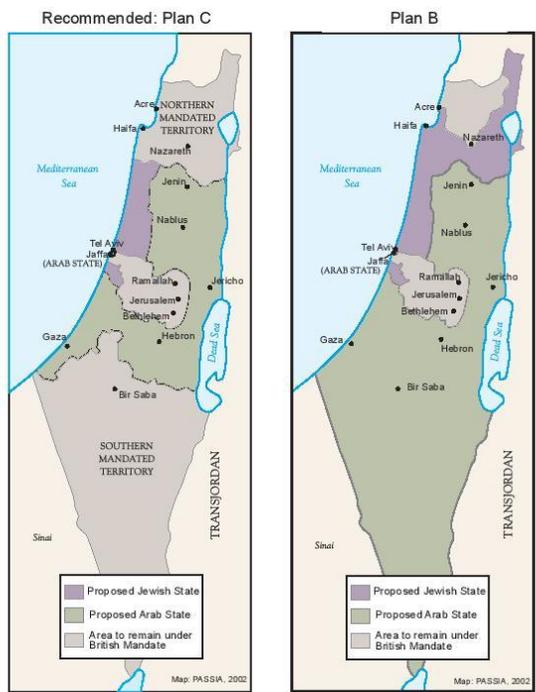
2- Pour sortir de l'impasse et enrayer la vague terroriste, la GB accepte le comité **Morrison-Grady** (experts anglo-américains) **été 1946** qui prévoit une cantonisation sous mandat

-> refus juif et arabe

3- **Plan Bevin**, ministre des Affaires étrangères GB lors de la Conférence de Londres sur la Palestine, le **27 janvier 1947** (plan très semblable)

-> Comme le plan Morrison-Grady, ce plan fut rejeté par les Juifs et les Arabes.

1



3- le partage de la Palestine proposé par l'ONU et La fin du mandat

Avec l'entrée en guerre, la Palestine mandataire passe sous régime militaire

- Seule une scission de l'Irgoun, **le groupe Stern**, continue la lutte contre la GB = ennemie du sionisme
- Avec l'entrée en guerre des Américains, Ben Gourion comprend qu'ils sont le soutien de l'avenir
- > **nouveaux plans de partage** pour tenir compte des positions arabes (leur part englobée dans une Grande Syrie)
- **L'économie de la Palestine est boostée par les efforts économiques de guerre** (nourrir et habiller 1 M de soldats dans la région (La communauté arabe s'est enrichie, d'où le traumatisme des expulsions de 1948)
- **A la fin de la guerre**, Irgoun et Stern relancent les attentats contre la GB (Hôtel King David en juillet 46)-> répression modérée
- Indépendance de la Transjordanie en mai 46 -> Abdallah roi de Jordanie

La question dramatique des camps de réfugiés en Europe :

- Les Juifs des régions annexées par l'URSS partent vers l'ouest : **1 M en Allemagne en attente dans des camps de transit pour personnes déplacées -> 1957.**
- Malgré l'influence du lobby juif aux USA, le pays se ferme aux migrants (antisémitisme de la population)
- La GB maintient ses interdictions de migrer (*tragédie de l'Exodus : 4500 réfugiés Juifs repoussés*)
- **En 1946 s'engagent des discussions anglo-américaines**, Différents plans de partages sont proposés, rejets par sionistes et Arabes palestiniens
- **Février 47, la GB décide de transférer le dossier palestinien à la jeune ONU** (créée en oct. 45) : maintenir dans la petite Palestine 100 000 hommes (1/10^e de l'armée) à l'heure de l'indépendance de l'Inde, n'a pas de sens :
-> troupes nécessaires en Europe face à la menace soviétique.



L'exodus, bateau à vapeur affrété clandestinement par la Haganah part de Sète avec à son bord 4500 rescapés de la shoah en direction de la Palestine mandataire

est refoulé par les Britanniques qui interdisent toute migration juive afin de ne pas déplaire aux Arabes

Les passagers se retrouvent à Hambourg, en Allemagne dans la zone d'occupation britannique !

Ce drame a ému l'opinion publique mondiale

*Cf le roman historique **Exodus** de Léon URIS (1958) et le film **Exodus** d'Otto PREMINGER en 1960*

15 mai 1947, création d'un **Comité Spécial des Nations Unies sur la Palestine**

UNSCOP : 11 membres de petites puissances : Canada, Australie, Inde, Iran, Pays-Bas, Suède, Tchéco., Yougo., Uruguay, Pérou, Guatemala.

Projet majoritaire

- **Un partage** avec une union économique
- Un tracé juif en fonction de la future immigration, la part arabe diminuée
- Jérusalem sous tutelle internationale de l'ONU
- Chaque Etat accédera à l'indépendance après approbation de sa constitution

Projet minoritaire

Inde, Iran, Yougoslavie

- **Création d'1 Etat fédéral** avec 1 Etat juif, 1 Etat arabe, un Gvt fédéral avec 2 chambres

Jérusalem capitale fédérale avec 2 municipalités

Une immigration sous contrôle international, selon possibilités économiques d'absorption.

Des sionistes se rallient au projet majoritaire, l'Irgoun avec Bégin rejette, les Arabes rejettent (Grand Mufti)

La GB décide de faire comme en Inde : fixer une date de départ mettant ainsi les 2 parties au pied du mur

le 29 nov.
1947, l'AG
adopte la
Résolution
181

qui
recommande
le partage de
la Palestine
entre un Etat
juif et un Etat
arabe avec un
corpus
separatum
pour
Jérusalem

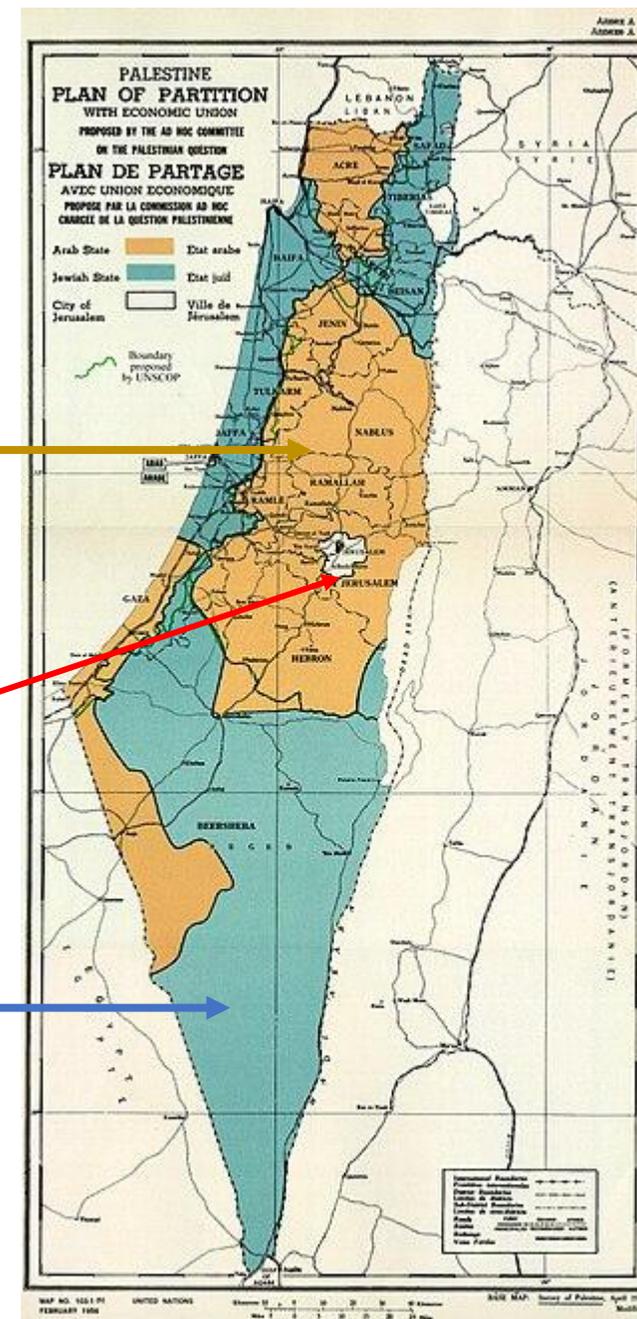
42%

un État arabe de 11 500 km² avec
804 000 Arabes et 10 000 Juifs
formé de quatre parties : une zone
autour de la ville de Gaza, les
montagnes de Judée et de Samarie
, la majeure partie de la Galilée au
Nord, ainsi que la ville de Jaffa

une zone sous régime international
particulier comprenant les lieux saints de
Jérusalem et **Bethléem** avec
106 000 Arabes et 100 000 Juifs.

56%

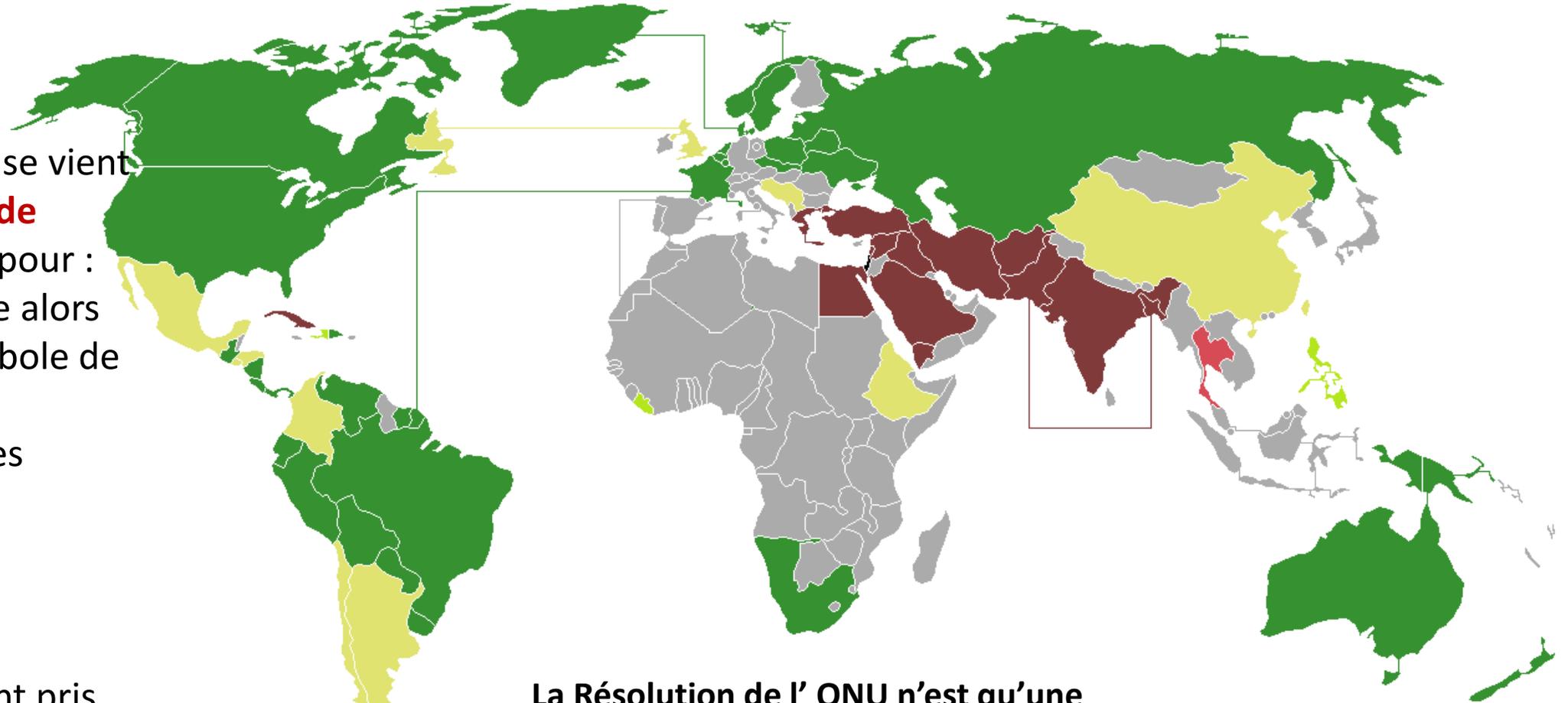
un État juif de 14 000 km² avec
558 000 Juifs et 405 000 Arabes,
formé de trois parties : la plaine
côtière, le long de la frontière
syrienne et le désert du Néguev



Le vote de l'ONU à la majorité des 2/3:
33 voix pour, 13 contre, 10 abstentions

Beaucoup de pressions politiques
et économiques des USA

La grande surprise vient
**du revirement de
l'URSS** qui vote pour :
la GB représente alors
pour elle le symbole de
l'impérialisme
considère que les
Arabes sont les
instruments de
l'impérialisme
occidental
Des contacts sont pris
avec l'Irgoun et Stern



La Résolution de l' ONU n'est qu'une
recommandation, **la puissance mandataire
annonce son intention de ne pas l'appliquer**

1948-1949 : guerre d'indépendance/Nahdah

1- Du vote de l'ONU au départ des Anglais (nov. 47 à mai 48)

- Guerre civile entre milices juives et arabes – armée de libération arabe + milices de villages (avril 48 massacre de Deir Yassin par les groupes Irgoun et Stern, dénoncé par l'Agence juive)
- -> panique et exode des populations civiles palestiniennes urbaines et rurales (la **Nakba**, la catastrophe)
- Entre 200 et 300 000 Palestiniens réduits au statut de réfugiés.

2- De la proclamation de l'Etat d'Israël- 14 mai 48- aux armistices – mars-juillet 49

- 1948-1949 : La première guerre israélo-arabe oppose Israël au Liban, Syrie, Égypte, Jordanie et Palestiniens.
- Le nouvel État juif occupe désormais 78% du territoire.
- Les 22% restant sont annexés par la Jordanie (la Cisjordanie) et l'Égypte (bande de Gaza).
- Pour les Palestiniens, c'est la « *Nakba* » - la catastrophe – plus de 800 000 personnes fuient la Palestine.

Controverse d'historiens sur la préméditation juive (plan D)

L'exode palestinien résulte-t-il d'un plan israélien, ou est-ce une fuite face à la terreur et aux massacres ?



La Palestine en 1949

La ligne en rouge (dite **Ligne verte**) est la ligne de démarcation suite aux 4 armistices de 1949 jusqu'à la guerre des 6 jours de 1967

Jérusalem est coupée en deux : **Jérusalem-Ouest administré par Israël**, et Jérusalem Est administré par la Jordanie jusqu'en 1967 (dont la vieille ville avec les lieux saints)

	Plan Peel 1937	Plan ONU 1947	Situation en 1949
Etat arabe	80 %	42 %	22 %
Etat juif	20 %	56 %	78 %



Entre 1947 et 1949, les sionistes ont réalisé 3 objectifs :

Les réalisations

- 1- Instaurer un **Etat reconnu** internationalement
(contre la volonté des palestiniens et Etats arabes voisins)
- 2- **agrandir son territoire**, de 56% prévus à 78% de la Palestine
- 3- **Chasser les $\frac{3}{4}$ des Palestiniens** vivant sur les territoires conquis
-> avantage démographique

Leur statut en droit international

- l'existence de l'Etat **légal** car fondée sur la Résolution ONU 181
- Si la **ligne verte** d'armistice n'est pas formellement reconnue, elle devient **de facto la frontière admise par tous**
- L'expulsion des Palestiniens **non validée** (la Résolution 194 de 1949 demande le retour ou une compensation)

Conclusions

- Ne pas faire commencer le drame actuel au vote de partage de l'ONU en 1947
 - Ce vote (proposition) de l'ONU ne résulte pas d'un sentiment de culpabilité /Shoah
 - En 1948 tous les ingrédients du conflit actuel sont déjà présents
 - **Deux nationalismes s'opposent**, chacun a sa légitimité, son narratif, ses imaginaires
- De nos jours ces deux visions nationalistes sont renforcées par des idéologies religieuses.

-> Au départ les différences culturelles ont joué en défaveur des Arabes palestiniens

* Les contextes, les circonstances ont joué un très grand rôle dans les événements (entre autres les deux guerres mondiales)

* Les intérêts britanniques lors de la Première guerre mondiale ont été déterminants

Toutes sortes de solutions ont déjà été essayées et ont échoué

- Le plan de partage Peel de 1937 avec transfert de population
- Un Etat binational (juif et arabe : qui accepte d'être minoritaire ?) avec une zone internationale pour les lieux saints
- Les extrémistes des deux côtés envisagent toujours d'expulser l'autre camp et de s'installer de *la rivière à la mer* (du Jourdain à la Méditerranée)
- Des actions terroristes ont été menées par les deux camps
- > Sommes-nous actuellement dans une logique de la pensée de Jabotinsky ?

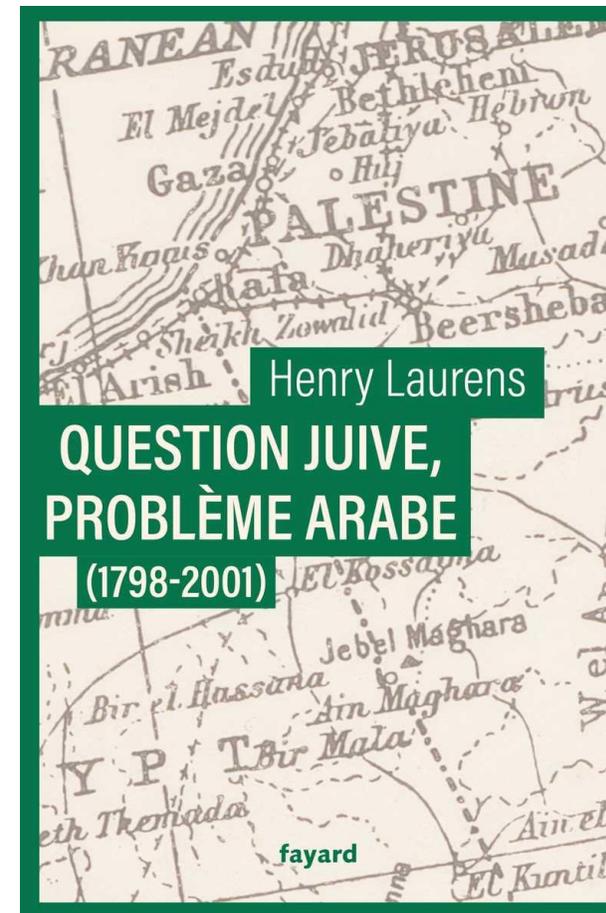
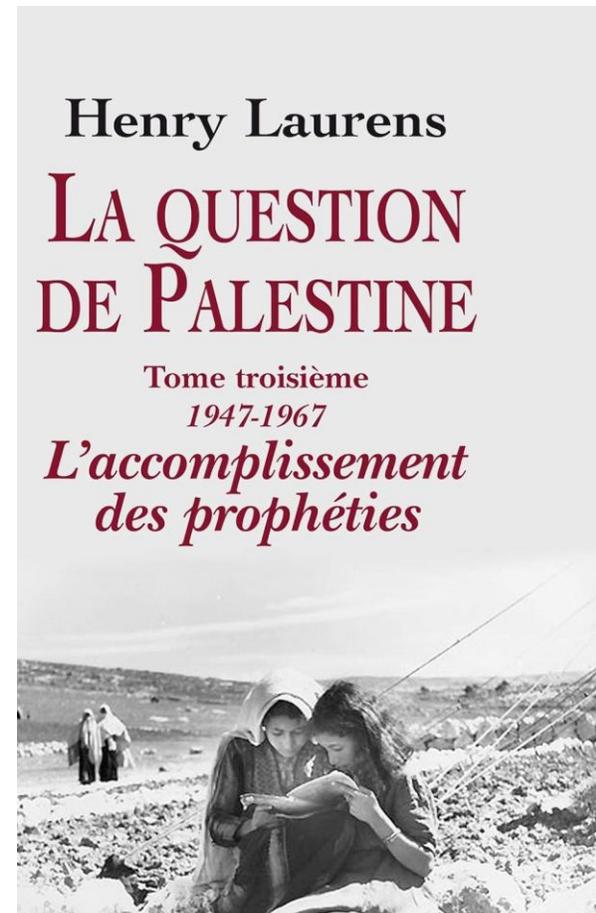
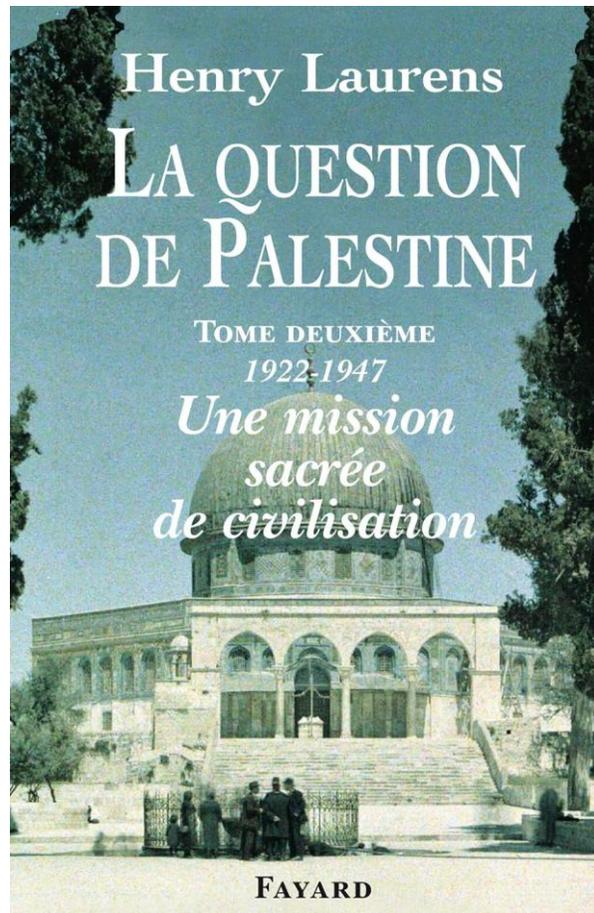
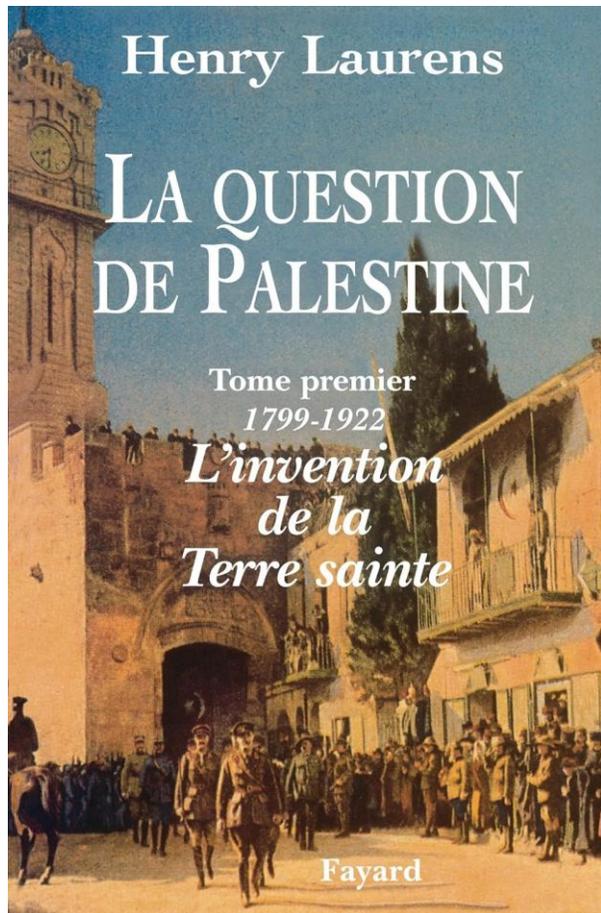
La question de Palestine est complexe, se méfier des explications simplistes pour en rendre compte :

Depuis cent quarante ans, aucun des schémas explicatifs classiques (du nationalisme au colonialisme en passant par l'impérialisme) ne parvient vraiment à rendre compte des causes d'un affrontement qui n'a pas trouvé à ce jour d'issue véritable **Georges Bensoussan**

Trois numéros de magazines récents



Les travaux d' **HENRY LAURENS** Professeur au Collège de France (chaire d'histoire contemporaine du monde arabe)



JEAN-PIERRE FILIU

COMMENT LA PALESTINE FUT PERDUE

**ET POURQUOI ISRAËL
N'A PAS GAGNÉ**

Histoire d'un conflit (XIX^e-XXI^e siècle)

SEUIL

INÉDIT

Georges Bensoussan

LES ORIGINES DU CONFLIT ISRAËLO-ARABE (1870-1950)

Que
sais-je?



Jacques Pous

L'INVENTION CHRÉTIENNE DU SIONISME

De Calvin à Balfour



Postface de Michel Warschawski

Comprendre le Moyen-Orient

L'Harmattan

Michel Abitbol, historien maroco-israélien, spécialiste des liens entre Juifs et Arabes

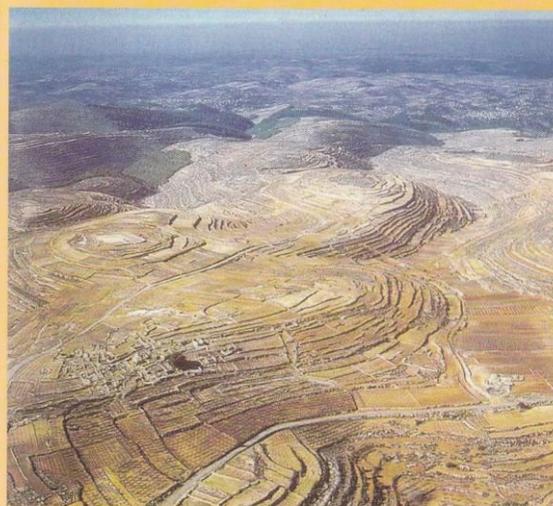
Histoire d'Israël

Michel Abitbol

tempus >



ATTIAS BENBASSA ISRAËL, LA TERRE ET LE SACRÉ



Champs
Flammarion

Shlomo Sand,
historien israélien
(Tell-Aviv)

SHLOMO
SAND

Comment
la terre d'Israël
fut inventée

De la Terre sainte
à la mère
patrie



Champs histoire

SHLOMO
SAND
Comment
le peuple juif
fut inventé

La bibliothèque
idéale du savoir

Champs

LA COULEUR DES IDÉES

SHLOMO
SAND

DEUX PEUPLES
POUR
UN ÉTAT?

RELIRE
L'HISTOIRE
DU SIONISME

SEUIL